

Suite pour Leonard

Christiane Lahaie

Numéro 133, avril 2012

Pour Leonard Cohen

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66263ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lahaie, C. (2012). Suite pour Leonard. *Moebius*, (133), 63–65.

CHRISTIANE LAHAIE

Suite pour Leonard

Il n'y a pas de mal à taire le nom des absents
C'est toi qui le dis

Tu enfiles les mots tisses les songes
Tu les noues tu te pends

Tu as toutes les excuses

Tu marches sur un tapis de brume
Tu grimpes vers mes racines
Tes yeux comme des perles de sang

Au nord infléchi
Des traces de pas liquides
Où je me noie toujours

Et tu sais tout

À quoi rêvent les lucioles

À quoi songent les épouvantails quand il pleut

Et tu crois savoir

Pourquoi nos doigts s'allument comme des feux de forêts

Et pourtant

Ton dos se courbe se cambre

Ta hanche coule aquarelle pâle sous l'orage

Et puis

Le souffle court

Nous nous cachons derrière le paysage nu

Penchés au-dessus des gratte-ciel

Du chant des sirènes

Nous tenons bon des cratères plein les bras

Quelque chose sonne le glas du ciment

Mais rien ne vient

Quand même

Nous aimons l'opalescence de nos mains irradiées

Nous notre misère à mourir

First, we take Manhattan

Then we take Berlin

Nos vies saignent au centre des saisons
Étrange que j'aie pu t'aimer

Nos veines de cristal
Nos tares de diamant

Nous palpons l'atome sous la montagne
Nous ligotons l'absence
Nous semons l'ivraie de nos réalités

virtuelles

Tu signes avec du bleu de méthylène
Un pacte à la fois

La nuit naît à même tes silences
Toi décentré du monde

Il le fallait bien
Percer la couche cornée de tes mensonges
Tu es déjà forêt d'ambre de sève pétrifiée

Mornes mirages de l'épiderme
Tu couches avec le vent

Sous l'œil crevé des nuages
Nous sommes restés des étrangers